

20240523

Lourdes

Messe du 100^{ème}

1 Jn 1, 1-4

Ps 132

Lc 1, 39-56

Chers pèlerins, Frères et Sœurs, chers amis,

Lorsque St Jean écrit sa 1^{ère} lettre dont nous avons entendu le début, tout à l'heure, il est motivé poussé par une joie profonde.

Johannes war er von einer tiefen Freude erfüllt. Einer Freude, die er seit langem erleben durfte. Und er hat vor allem erfahren, dass die Freude ein wunderbarer Schatz ist, den man nicht in einer verschlossenen Truhe aufbewahren kann

La joie ne se conserve et ne grandit qu'en se donnant aux autres. Nous avons tous fait l'expérience de vivre des moments très très beaux, comme ces jours de pèlerinage, des moments qui nous apportent une immense joie dont on est incapable de rendre compte avec des mots, mais qu'on voudrait tellement qu'ils soient vécus aussi par ceux qui nous sont proches.

Meine Freude, sagt Johannes, besteht darin, euch mit demjenigen bekannt zu machen, den ich selbst kennengelernt habe, mit dem ich gelebt und den ich aus nächster Nähe kennenlernen konnte. Johannes spricht von ihm mit einem Realismus, der tief in seinem Menschsein verwurzelt ist. Er hat ihn mit seinen Augen gesehen; seine Hände haben ihn berührt; er hat ihn nicht nur gesehen, sondern auch gehört. Seine Sinne sind mit dem Wort des Lebens in Berührung gekommen. Es ist so, dass das Wort wie eine Person gehört, gesehen und berührt werden kann. Denn das Wort, von dem Johannes spricht, ist

wirklich eine Person. Dieses Wort, das von Anfang an war, ist nichts Anderes als Jesus selbst.

Cette Parole, c'est le Verbe auprès du Père et qui est apparu un jour de notre temps dans notre histoire concrète. Comment parler de lui ? Ce Jésus fait tressaillir St Jean d'une joie qu'il ne peut pas garder pour lui-même. Il en est tout rempli, il en déborde, il sait qu'il doit en témoigner. Il nous en parle donc avec des mots de notre langage. Des mots qui atteignent les oreilles, mais qui touchent fortement le cœur et l'âme. Cette Parole, dit Jean, nous l'avons contemplée. A partir de là, il n'est plus possible de garder pour soi l'effet d'une telle rencontre. Cette joie demande à être communiquée à être distribuée largement à la ronde. *LA JOIE DE L'ÉVANGILE remplit le coeur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus* (EG 1). Je ne peux que donner ici écho à l'exhortation du Pape François qui nous encourage : *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur »* (EG 3). *Ich lade jeden Christen ein...noch heute seine persönliche Begegnung mit Jesus Christus zu erneuern.*

Marie est la première à avoir rencontré Jésus au tout premier instant de sa conception. A l'annonce de l'ange par la grâce de l'Esprit Saint, il est venu en elle, dans son corps, mais aussi dans

son cœur, son esprit, son âme dans toute sa vie et Marie s'en est beaucoup réjouie. Et la joie expérimentée, Marie ne l'a pas gardée pour elle. Ce trésor, elle veut le partager.

Sie will diesen grossen Schatz teilen. Sie eilt über die Berge von Judäa zu ihrer Cousine, um ihr ihre Freude zu bringen. Die Freude, die Maria in sich trägt, ist nicht nur ein angenehmes menschliches Gefühl. Wir ahnen, dass es sich um jemanden handelt. Diese Freude ist Jesus in ihr.

Cette joie, c'est Jésus en elle. Un Jésus qui, au jour de la Visitation, n'est sur le plan humain qu'une cellule fécondée depuis quelques jours, mais un Jésus qui est totalement Dieu. La joie, la vraie joie qui fait bondir Marie sur les collines de Judée, c'est Dieu lui-même. En portant sa joie à sa cousine Elisabeth, Marie fait œuvre de transmetteuse ; elle apporte une Bonne Nouvelle. Ainsi elle est la première catéchiste et leur modèle parce qu'elle répand autour d'elle l'écho de Celui qui habite au plus profond d'elle-même. Telle est la mission du catéchiste ou de la catéchiste, mais aussi des prêtres, des évêques, la mission des parents, des grands-parents, finalement la mission de tout chrétien : apporter aux autres le Christ qui fait sa propre joie.

Es ist die Aufgabe einer jeden Christin, eines jeden Christen: Den Mitmenschen Jesus Christus zu bringen, der die eigene Freude ist.

Nous voulons entrer dans le chant de Marie, son Magnificat. Comme elle nous n'aurons jamais fini de nous émerveiller de l'œuvre de Dieu dans les cœurs et dans le monde. A la salutation de Marie, l'enfant qu'Elisabeth portait s'est mis à tressaillir d'allégresse dans son sein. L'Eglise nous fait entendre tous les soirs, lors de la louange des Vêpres, le Magnificat de Marie. C'est

aussi pour que, dès l'instant où la voix de Marie frappe nos oreilles, nous laissions tressaillir d'allégresse ce Jésus que nous portons tous au fond de nous et que notre baptême nous invite à annoncer pour la joie du monde.

AMEN